

LE SILENCE DES AUTRES

De Almudena Carracedo et Robert Bahar

Documentaire

Espagne – 13 février 2019 – 1h35



Jeudi 16 mai 2019 18h30
Dimanche 19 mai 2019 19h00
Lundi 20 mai 2019 14h00



ENTRETIEN AVEC LES RÉALISATEURS

ALMUDENA CARRACEDO

Avant de réaliser *Le Silence des autres* avec Robert Bahar, Almudena Carracedo a réalisé son premier film aux États-Unis, *Made in L.A.*, un long métrage documentaire produit avec Robert Bahar qui suit le parcours de trois femmes immigrées à Los Angeles dans leur combat pour leurs droits dans une usine textile. Le film a été diffusé sur la chaîne PBS, dans le cadre de la série documentaire « P.O.V. » (Point of View) et a remporté de nombreux prix dont un Emmy, le Prix Henry Hampton et le Prix Hillman du journalisme à l'étranger.

Née en Espagne, Almudena est titulaire des bourses Guggenheim, Creative Capital, Sundance Time Warner Documentary et United States Artists, et d'un doctorat de l'Université Wesleyan dans l'Illinois. Elle enseigne actuellement le documentaire à l'Université NYU de Madrid.

ROBERT BAHAR

Né à Philadelphie, Robert Bahar vit et travaille entre Madrid et New York. Avant de réaliser *Le Silence des autres* avec Almudena Carracedo, il a précédemment réalisé et produit le documentaire *Laid to Waste* (1996) et produit de nombreux films indépendants dont *Made in L.A.* réalisé par Almudena Carracedo qui a remporté de nombreux prix dont un Emmy. Robert Bahar fait partie du conseil des réalisateurs de l'Association internationale du documentaire. Il a également co-fondé Doculink, une communauté en ligne de 4000 documentaristes. Il est titulaire des bourses Creative Capital et Sundance Documentary. Il est également titulaire d'une maîtrise en Beaux-Arts du programme de production Peter Stark de l'école de Cinéma-Télévision de USC.

Il enseigne actuellement le documentaire à l'Université NYU de Madrid.

NOTE D'INTENTION DES RÉALISATEURS

En 2010, l'histoire des « enfants volés » en Espagne est sortie au grand jour. L'histoire de ces crimes, qui trouvent leurs racines aux premières heures du franquisme, nous a poussés à explorer la question de la marginalisation et du silence des victimes du franquisme, allant des exécutions sommaires de la fin de la guerre civile espagnole aux actes de tortures qui eurent lieu aussi récemment qu'en 1975.

Au fur et à mesure que nous nous renseignions sur ces crimes, nous nous sommes interrogés : comment était-ce possible qu'en Espagne, contrairement aux autres pays sortis de régimes dictatoriaux, il n'y ait eu ni procès de Nuremberg, ni Commissions de vérité et de réconciliation ? Pourquoi, au lieu de cela, avons-nous eu un « pacte de l'oubli » ? Et quelles étaient les conséquences de ce pacte, en quarante ans de démocratie, pour les victimes toujours vivantes du franquisme ?

Quand nous avons commencé à filmer les prémises de la « Cour d'Argentine » en 2012, qui remettait en question ce statu quo, peu auraient parié à l'époque que cela aboutirait.

Pourtant, alors que nous filmions les premières réunions, nous nous sommes rendu compte que le procès touchait à quelque chose de vital, qui transformait les victimes et les survivants en organisateurs et plaignants tout en apportant des douzaines et bientôt des centaines de témoignages à travers l'Espagne tout entière. Alors que les récits se multipliaient, l'affaire est devenue un procès contre des « crimes contre l'Humanité » qui relevait donc de la justice internationale.

Nous avons rapidement vu que *Le Silence des autres* serait une histoire des possibles, des tentatives de brèche dans le mur ; et plutôt qu'un récit de ce qui était arrivé dans le passé, un état des lieux de ce qui pourrait advenir. Nous avons également imaginé le film comme l'incarnation des passions et de l'urgence de la situation, parce que pour beaucoup de plaignants, l'affaire constituerait la dernière opportunité d'être entendus de leur vivant.

Pour autant, nous n'imaginions pas que le tournage durerait six ans et que nous accumulerions 450 heures de rushes.

ALMUDENA CARRACEDO & ROBERT BAHAR

*No preguntarme nada. He visto que las cosas
cuando buscan su curso encuentran su vacío.*

*Hay un dolor de huecos por el aire sin gente
y en mis ojos criaturas vestidas ¡sin desnudo!*

(Extrait de 1910, Intermedio, Poeta en Nueva York)

*Cuando se hundieron las formas puras
bajo el cri cri de las margaritas,
comprendí que me habían asesinado.*

*Recorrieron los cafés y los cementerios y las iglesias,
abrieron los toneles y los armarios,
destrozaron tres esqueletos para arrancar sus dientes de oro.*

Ya no me encontraron.

¿No me encontraron?

No. No me encontraron.

(Extrait de Fabula y rueda de los tres amigos,
Poeta en Nueva York)

Federico García Lorca

Prochaines séances :

CINÉ PLEIN AIR (Cave à Musique)

GHOST DOG : La Voie du samouraï

Vendredi 17 mai - 20h30

LA FLOR, de M. Llinas

BREAKING AWAY, de P. Yates

SYNONYMES, de N. Lapid

Court métrage :

MUTTI - Hugues Brière - Animation - 7'30

Afin de faire le deuil de sa mère, un homme examine l'histoire familiale sur deux générations. À travers ce film, il transmet la synthèse de l'héritage familial à ses enfants. Ce travail trouve une traduction sur la peau même du "modèle", où se dessinent les multiples ramifications d'une saga narrée en voix off. Des lignes se tracent sur l'épiderme, des tatouages éphémères illustrent certains souvenirs, le corps se fait livre ouvert...